

THÉÂTRE

COMA UNPLUGGED

Attention ! Voici une pièce subversive

C'est un portrait bien cynique et assez sombre de notre époque que dépeint *Coma Unplugged*, une pièce subversive dans laquelle les relations interpersonnelles dominent, à mi-chemin entre le rêve et la réalité, ramenant l'Homme à son identité profonde.



CLAUDIA
LAROCHELLE
Le Journal de Montréal

Daniel Martin pourrait bien ressembler à votre blonde, à votre chum, à votre meilleur ami, voire à vous, tant le portrait qu'en a fait l'auteur, Pierre-Michel Tremblay, est actuel, ancré dans une vérité toute contemporaine, sans pour autant réussir à émouvoir.

Après un grave accident qui l'a entraîné dans un coma, cet homme, probablement dans la fin de la trentaine, nouvellement séparé, papa d'une fillette de huit ans, se retrouve parachuté dans un monde parallèle, véritable territoire étranger se situant à mi-chemin entre la vie et la mort. Dans ce lieu qui ressemble plus à un exutoire qu'à un purgatoire, face à face avec lui-même, il peut enfin faire le bilan de sa vie, voire la réinventer à sa façon et choisir de tirer sa révérence ou de rester.

Occasion parfaite

Le moment semble fatidique, l'occasion parfaite pour ce chroniqueur d'humeurs dans un journal de communiquer avec son ex, sa fille, son ami d'enfance, sa mère. Un Touareg, Hubert Reeves, deux musiciens originaux se greffent à ces rencontres pour le moins déstabilisantes et déterminantes pour la suite des choses.

Dans un décor d'Olivier Landreville, aussi éclaté que la tête du mec, où une chambre d'hôpital et un cabaret marquent les limites entre le monde parallèle et la réalité, les protagonistes se donnent la réplique du tac au tac, avec aplomb et virtuosité. Dirigés par Denis Bernard, ils jonglent aussi bien avec l'humour qu'avec la tristesse et le cynisme. L'ambiance cartoonnesque composée de rires en *can* et d'actes caricaturales donne une saveur authentique à l'histoire, plus rigolote que touchante.

Légèreté bien dosée

Ne vous attendez pas à verser des larmes, à réfléchir un tout petit peu certes, mais pas à chavirer dans la gamme des sentiments plus profonds. Certains apprécieront cette légèreté bien dosée, d'autres moins, espérant jusqu'à la fin que la succession d'actions culmine vers une intériorité plus prenante. Ici, on ne perd pas l'équilibre, on n'en ressort pas le poignard au cœur, l'âme un peu plus élevée.

Et ce n'est pas par manque de fougue des comédiens ! Ils prennent un réel plaisir à jouer *Coma Unplugged*, à s'aimer et se détester dans leur rôle respectif avec un appétit dévorant. Steve Laplante en Daniel Martin fait preuve d'un jeu nuancé et ses engueulades magistrales avec Marjorie Lessard, son ex brillamment interprétée par Marie-Hélène Thibault, sont du bonbon et tellement crédibles.



PHOTOS LE JOURNAL

■ Steve Laplante et Marie-Hélène Thibault incarnent un couple récemment séparé qui s'affronte dans de bien belles lancées.

Un bon public avec ça...

Mais le comateux éveillé ne nous amène pas assez loin, restant plus ou moins en surface, contemplant sa vie par une lunette peu fine. La critique sociale bien réaliste n'apporte par ailleurs rien de plus que toutes les autres lues, vues et entendues ces cinq dernières années au sujet des hommes, des femmes, de l'ambition et des liens qui les unissent.

La moquerie autour du cliché de la fille hystérique, *control freak* et exigeante, et celui du gars, le vrai qui ne vit que par et pour sa testostérone et son sacro-saint « phallussssss », est très appuyée, laissant tout de même le Daniel Martin en question au milieu de ces comportements tribaux et suscitant les rires, pas en *can* ceux-là, d'un public un peu plate qui aurait pu participer plus, comme de vrais spectateurs de cabaret.

COMA UNPLUGGED,

DE PIERRE-MICHEL TREMBLAY, DANS UNE MISE EN SCÈNE DE DENIS BERNARD, AVEC FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU, LUDOVIC BONNIER, BENOÎT GOUIN, LOUISE LAPARÉ, STEVE LAPLANTE, PHILIPPE RACINE ET MARIE-HÉLÈNE THIBAUT.

À LA LICORNE JUSQU'AU 17 FÉVRIER.



■ Steve Laplante, Louise Laparé, Philippe Racine se partagent les planches dans des rôles antithétiques, frôlant la caricature.